



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

108. Apocryphe. Supposé. (N.)

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

On se *masque* pour aller au bal. On se *déguise* pour venir à bout d'une intrigue. On se *travestit* pour n'être pas reconnu de ses ennemis (a).

(a) Voyez tomè II, art. 12.

108. APOCRYPHE. SUPPOSÉ. (N.)

Ce qui est *apocryphe* n'est ni prouvé ni authentique. Ce qui est *supposé* est faux & contourné.

Les Protestants regardent comme *apocryphes* quelques-uns des livres que l'Eglise romaine a mis dans son canon comme divins & authentiques. L'histoire *apocryphe* de la papesse Jeanne a été également réfutée & soutenue par des savants de l'une & de l'autre communion. La donation *supposée* de Constantin a été long-temps un point d'histoire non contesté. Que de faits *supposés* crus encore de notre temps, malgré nos prétendues lumières!

109. CHARGE. FARDEAU. FAIX.

La *charge* est ce qu'on doit ou ce qu'on peut porter; delà l'expression proverbiale qui dit que la *charge* d'un baudet n'est pas celle d'un éléphant. Le *fardeau* est ce qu'on porte; ainsi l'on peut dire, dans le sens figuré, que c'est risquer sa place que de se décharger totalement du *fardeau* des affaires sur son subalterne. Le *faix* joint à l'idée de ce qu'on porte celle d'une certaine impression sur ce qui porte; voilà pourquoi l'on dit plier sous le *faix*.

On dit de la *charge*, qu'elle est forte; du